



Atelier
écriture



Journal
de Bord
d'un
confinement

V comme Virus

Virus. Le chat de mon frère s'appelle Virus. Je vous assure qu'il n'est en rien infectieux. Peut-être parfois un peu étourdi, parfois un peu trop joueur. Mais il n'est pas un poison. Il n'est pour rien dans la déforestation ni dans l'augmentation du trou de la couche d'ozone. Le pillage de la planète, je ne crois pas qu'il en ait même conscience. Peut-être un pipi excessif au pied d'un mélèze. Un rôl après une excellente mésange alpestre. Virus habite les Alpes du Sud. Il n'est pas non plus responsable des 168 millions d'enfants qui dans le monde travaillent et sont privés d'enfance. Virus, puisque c'est ainsi qu'il s'appelle, n'est en rien coupable de la situation de près de 3 milliards d'individus qui survivent avec moins de 2 dollars par jour. Il n'a licencié personne. Piétiné personne. LBDisé personne. Il ne prétend à aucune retraite chapeau. Virus ne fait pas partie de la caste des 26 milliardaires qui possèdent autant d'argent que la moitié de l'humanité. C'est vrai. Il ne paie pas d'impôt. Mais sincèrement doit-on lui en tenir rigueur. Il n'occupe aucun des lits de réanimation qui font défaut pour l'accueil des milliers de personnes en mortelle insuffisance respiratoire. Le Lean management (money is money), ce n'est pas lui. Il y a, je vous l'assure, sur cette terre un virus qui nous tue. Un poison.

Antoine

Papier



Journal de Bord

COVID 2020

